

**TOPIC CENTER : GESTION HOSPITALIÈRE****1er anniversaire du partenariat entre les cliniques d'Eupen, de Saint-Vith et le CHC**

LIEGE 05/01 - Voici un an, les cliniques Saint-Nicolas d'Eupen et Saint-Joseph de Saint-Vith et le Centre hospitalier chrétien (CHC) signaient un important accord de partenariat, sous les auspices de la Communauté germanophone.

Les trois institutions anticipaient ainsi la recombinaison annoncée du paysage hospitalier belge, à la suite de laquelle les établissements de soins devront travailler en réseau pour conserver leur agrément.

Elaboré dans un esprit gagnant-gagnant, ce partenariat permet aux deux cliniques de la communauté germanophone d'assurer leur pérennité tout en continuant de proposer une offre de soins la plus large possible, et au CHC, de renforcer sa position en tant que centre de référence dans un certain nombre de pathologies.

"Notre alliance comporte en effet deux axes essentiels", souligne Alain Javaux, directeur général du CHC. "D'une part, la Communauté germanophone et ses deux hôpitaux gardent un ancrage régional, car l'objectif premier est que le patient germanophone continue d'être pris en charge d'abord dans sa région. D'autre part, le CHC, en accueillant des patients de la communauté germanophone nécessitant une prise en charge plus spécialisée, consolide encore plus son niveau d'expertise, de manière à rester un centre de référence dans toute une série de prises en charge spécifiques."

"L'idée de base est de rassembler nos forces", enchaîne Danny Havenith, directeur de la clinique Saint-Nicolas d'Eupen. "Nous avons besoin dans nos hôpitaux de médecins spécialisés proposant des traitements de pointe. Cependant, ce partenariat se développera progressivement. Cela passe par le dialogue et une culture de travail commune. Nous sommes au début d'un long processus qui nous mènera pas à pas vers une coopération fructueuse, laquelle donne déjà aujourd'hui des résultats très prometteurs."

"Avoir un partenaire privilégié est aussi très important pour nos professionnels", ajoute Ingrid Mertes, directrice de la clinique Saint-Joseph de Saint-Vith. "En échangeant entre eux, en travaillant ensemble grâce à des outils comme la télémédecine, ils peuvent partager leur savoir-faire et aiguiller au mieux les patients. C'est une culture de mutualisation des ressources et des efforts qui est en train de s'installer."

